

Objectif Tokyo 2020 pour François Geuljans

Handisport. Le pongiste mendois a en ligne de mire les JO paralympiques.

François Geuljans sera peut-être le premier Lozérien à claquer la petite balle blanche sur les tables bleues de Tokyo en 2020. Cet horizon olympique, le licencié de l'Éveil mendois tennis de table est obstiné à l'atteindre. Et, pour son entraîneur Lionel Prieur, le propulser sous les feux des projecteurs serait une consécration. « *C'est un challenge, il faut être ambitieux. Je suis confiant. Il faut beaucoup de travail et un peu de chance* », glisse-t-il. Mais avant d'éventuellement s'envoler vers le pays du soleil levant, François Geuljans doit impérativement intégrer l'équipe de France handisport. « *Il a un gros potentiel. Il se donne les moyens de réussir. Je pense qu'il est aux portes de l'équipe de France* », affirme Mathieu Rissoan, président de l'Éveil mendois.

Critères de sélection

Pour élever le niveau de jeu du pongiste, une convention a été établie avec le Comité départemental olympique et sportif. « *Désormais, François Geuljans bénéficie de dix heures d'entraînement par semaine avec Lionel*



■ Le duo de choc, François Geuljans et son entraîneur Lionel Prieur.

B.B.

Prieur, embauché pour l'occasion. » Et, une fois par mois, l'athlète s'entraîne avec les meilleurs Français, dont deux ont participé au Jeux paralympique de Rio en 2016. « *Ils m'apportent des connaissances tactiques et techniques* », indique-t-il. Alors, pour maintenir cette flamme, Lionel Prieur réserve une bonne préparation physique à son poulain. « *Ça lui permet d'aller chercher les balles plus loin.* » Le duo,

nomade, s'entraîne dans plusieurs endroits. À Montrodât, dans le centre d'éducation motrice où les infrastructures sont adaptées pour s'exercer dans de bonnes conditions. Ou alors à Mende et Sainte-Énimie.

Afin de se faire une place dans le cercle des joueurs de l'équipe de France, François Geuljans doit faire partie des dix meilleurs Français. « *Pour l'instant, il est trentième. Il n'y a qu'en France*

où les critères soient aussi importants », commente Lionel Prieur. Pour maximiser ses chances, le Lozérien est en train de reconvertir son garage en salle d'entraînement. « *Avec les dix heures par semaine, je pourrai me perfectionner au mieux* », glisse François Geuljans. Si proche d'intégrer l'équipe de France, le pongiste a les crocs. Vraiment.

BARBARA BAGLIN
bbaglin@midilibre.com